

Betty Toux

Professeur·es des écoles dans la tourmente

Régine Juncker

Toux, B. (2020). *Professeur·es des écoles dans la tourmente. L'épreuve de la confrontation à un·e élève en situation de handicap*. Paris : L'Harmattan

Qu'en est-il de l'expérience d'accueillir des élèves en situation de handicap pour un enseignant ? C'est sur cette question que Betty Toux, affranchie de son travail de chercheuse en thèse de doctorat, engage sa réflexion dans un livre qui s'adresse plus particulièrement aux professionnels de l'éducation.

La démarche de l'auteure s'inscrivant dans le courant clinique d'orientation psychanalytique, la lecture de son texte est en mesure de stimuler le questionnement chez tous ceux qui ont eu l'expérience de la classe et on peut à ce titre accorder à cet ouvrage une intention formative.

L'une de ses visées est de penser les liens entre l'enseignant et l'élève en situation de handicap et, plus globalement, d'analyser l'acte d'enseigner dans ce cas. Pour l'auteure, l'élève en situation de handicap est d'abord un enfant qui s'adresse à un·e adulte enseignant·e qui a été élève et sujet d'une histoire personnelle. Que va-t-il advenir de cette rencontre ?

La classe est le lieu de cette intersubjectivité. Le lecteur est invité à penser

cette aventure pédagogique comme une « confrontation », « une épreuve » à traverser. C'est cette rencontre tumultueuse et aux possibles créativité qui interpelle et passionne Betty Toux. Elle-même a été confrontée à cette épreuve ; elle retrace ainsi, dès le premier chapitre, son parcours d'enseignante parfois « bousculée » et raconte des épisodes de sa vie de petite fille dont l'enfance a été traversée par une histoire familiale qui lui reste énigmatique. Sa quête de sens pour élucider et comprendre cette histoire a sans doute donné naissance, nous propose-t-elle, à la chercheuse qu'elle est devenue aujourd'hui.

Neuf enseignantes ayant eu un élève en situation de handicap au cours de leur carrière ont accepté l'entretien que leur a proposé Betty Toux. Six d'entre elles ont accueilli un élève présentant des troubles autistiques, deux d'entre elles un élève avec des troubles envahissants du développement et une dernière un élève avec des troubles du comportement. Les discours recueillis au cours des entretiens sont analysés par l'auteure dans l'après-coup et c'est le sens advenu de ce travail d'analyse et de ses élaborations autour de ce matériel clinique qu'elle donne à lire dans son ouvrage.

De nombreux extraits issus des entretiens sont présents tout au long du texte. Ils soutiennent la pensée de l'auteure et favorisent une lecture empathique. De nombreux concepts psychanalytiques, philosophiques ou poétiques étayent et servent cette pensée. Sans que pour autant ne soit établi aucun procès d'intention à

l'égard des professionnels ni à l'égard de l'institution. À la recherche de causalités, Betty Toux préfère penser en termes d'« obstacles » et de « facilitateurs ».

Au deuxième chapitre, l'auteure propose un détour par l'histoire. Elle invite à se souvenir des peurs, des croyances, des représentations du handicap présentes dans les mentalités sociales passées. Elle expose aussi comment les textes législatifs évoluent parallèlement aux normes sociales. Quand la norme change, les textes sont réécrits. Le langage, les changements de sigles qui définissent le handicap reflètent la place qui lui est accordée dans la société. Par un travail de lecture et de référence aux textes officiels de l'éducation nationale, Betty Toux montre comment les notions de différences, d'infirmités, de handicaps ont évolué et comment les pratiques professionnelles en ont été impactées ces dernières années. Les effets de ces changements viennent toucher directement le vécu de chaque enseignant·e (ouverture de classe, nouveaux métiers, écoles spécialisées, pédagogies adaptées). La relation intersubjective entre l'enseignant·e et l'élève se trouve alors traversée par des injonctions institutionnelles en perpétuel changement. L'enseignant·e doit répondre aux attentes institutionnelles tout en se confrontant avec l'étrangeté de l'enfant-élève en situation de handicap qu'il ou elle doit accueillir dans sa classe.

C'est cette étrangeté que Betty Toux analyse dans le troisième chapitre de son livre – *De la confrontation à la mise à l'épreuve* – dans lequel elle donne essentiellement la parole aux

enseignantes rencontrées lors des entretiens. Chacune évoque ses sentiments, ses ressentis face à cette rencontre « confrontation ». Ces professionnelles racontent comment les enfants en situation de handicap qu'elles ont accueillis ont perturbé l'ordinaire de la classe ; comment ils réussissaient, de façon singulière, à bouleverser les configurations habituelles et l'ordre établi par chacune d'entre elles. Betty Toux fait ainsi émerger, pour chacun des discours, les ressentis dominants, les résistances inconscientes possibles qui ont fait obstacle au travail de liaison, mais également les attitudes psychiques qui ont favorisé la rencontre entre l'enseignante et l'élève.

Au quatrième chapitre de son livre, l'auteure rend compte des états de « souffrance » inhérents à l'expérience vécue par ces enseignantes. En se référant à la théorie des trois axes de Paul Ricoeur, le soi-autrui, l'agir-pâtir et le troisième axe dit « transversal », Betty Toux engage une réflexion sur la souffrance de ces enseignantes. Cet éclairage théorique illustré de vignettes cliniques soutient l'hypothèse de l'auteure selon laquelle la posture professionnelle ne se limite pas aux savoirs universitaires transmis. En effet, des mouvements contre-transférentiels et identificatoires sont à l'œuvre dans la relation didactique.

Dans son dernier chapitre, l'auteure nous invite à penser que si la souffrance est une épreuve incontournable, la capacité à accepter cette souffrance puis à la penser (fonction-alpha de W. Bion) redonne à l'enseignant·e le pouvoir de transformer

l'épreuve en créativité. C'est dans ces propositions que réside la force de cet ouvrage et, en repérant dans les discours retranscrits certaines dispositions psychiques, Betty Toux nous propose une analyse clinique convaincante. S'appuyant sur les théories de Friedrich Hölderlin et de W.R. Bion – du périr au devenir pour l'un, de la déliaison à la liaison pour l'autre – elle propose ce qu'elle nomme « les facilitateurs » pour traverser l'épreuve : la reconnaissance, l'illusion nécessaire et l'attrayante étrangeté. Elle observe également trois obstacles majeurs qui vont entraver le passage : l'idéal professionnel, la représentation du « bon groupe » et enfin les freins institutionnels qui inhibent la créativité des professionnels. Parmi les neuf enseignantes rencontrées, cinq d'entre elles, selon l'auteure, auraient réussi le passage de la souffrance à la créativité.

Cet ouvrage se différencie des propositions habituelles faites aux professionnels sur l'accueil des élèves en situation de handicap. L'auteure réfute en particulier les bonnes pratiques hâtives, restrictives ou inhibantes. Elle transmet au lecteur les résultats d'une élaboration clinique formative du matériel qu'elle a recueilli. Elle met ainsi à notre portée les fruits de sa recherche.